

une influence religieuse nouvelle vint modifier les usages anciens. Mais il est impossible, quant à présent, de caractériser cette influence et de dire si elle fut le résultat d'une importation étrangère, s'il faut l'attribuer à une caste dominante, ou simplement à une modification locale spontanée des cultes indigènes.

La nécropole de Saint-Barnard, près Trévoux (Ain), nous offre une très-curieuse station de cette époque qu'on a pu étudier dans tous ses détails, grâce aux fouilles qu'y a fait pratiquer l'Empereur en 1860. La majeure partie des sépultures de Saint-Barnard, appartient, selon moi, à la première époque du bronze (il s'y trouve accidentellement mêlé des sépultures postérieures dont il n'y a pas lieu de parler ici) et présente juxtaposés tous les caractères de la civilisation de la pierre polie et de celle du bronze. Je ne pense pas qu'il faille ici distinguer deux époques, parce que ce fait de juxtaposition se présente dans les stations non remaniées des alluvions de la Saône, appartenant à la base de l'étage du bronze. Ce qui d'ailleurs peut trancher la question, c'est que toutes ces sépultures sont faites par incinération au rite particulier à l'âge de bronze. Elles attestent une civilisation très-rudimentaire, très-primitive et présentent absolument les mêmes caractères que les stations du même âge répandues en grand nombre dans les alluvions modernes sur toute la rive gauche de la Saône. J'ai fait remarquer plus haut que ces stations font presque défaut sur la rive droite et j'en ai conclu que les populations aryennes de cet âge n'avaient dû passer la rivière qu'accidentellement et en très-petit nombre (1).

(1) On a opposé à ces conclusions la découverte de hachettes polies ou de rares objets de bronze sur la rive droite de la Saône. Mais je ne crois